

Londres le 11 septembre 1860

Ma chère Augustine,

Comme je l'avais prévu, il n'y a aucun moyen de se procurer, pour écrire, un moment de liberté. Je te donne donc bien à la hâte, et à bâtons rompus, les principales nouvelles de mon voyage.

Le Prince¹ est arrivé à Calais avec son yacht, deux heures après moi. Il était accompagné de la Princesse² et de Madame Bertrand³, ainsi que du comte Branicki⁴ et de plusieurs amis qui devaient seulement faire un premier essai du navire. On avait visité rapidement l'île de Wight, Southampton et Cherbourg. La Princesse était fort gaie et eût bien désiré aller plus loin. Nous l'avons reconduite au chemin de fer le 6 à midi puis nous sommes partis à la marée de 3^h pour traverser le détroit, et remonter la Tamise. Nous avons été mouiller à quelque milles de Londres devant le petit port de Deptford.

Depuis ce temps nous allons chaque jour, de ce quartier général, faire des courses aux environs de Londres. Avant-hier dimanche, par exemple, nous avons refait la course de Hampton-Court et de Richmond, telle que nous l'avons faite à peu près en 1851⁵. Hier matin à 9^h nous avons quitté le navire pour venir nous installer dans un bon hôtel de Jermyn Street, nommé Brunsvick [*sic*] Hotel : nous y avons couché cette nuit et nous partons ce matin à 11^h pour aller visiter des fermes dans les comtés de Norfolk et d'Essex.

Nous avons eu un temps passable dans notre traversée et j'ai passablement dormi sans trop me ressentir du mal de mer. Le yacht est magnifique, a une grande vitesse. Les installations sont aussi confortables que le permet la nature des lieux. Il y a même un luxe /2/ considérable dans le choix des bois, des peintures et des meubles.

Le Prince m'a très bien reçu et me traite avec une considération toute particulière : contrairement à l'étiquette du Palais-Royal, il m'a invité à donner le bras à la Princesse à l'occasion du dîner que nous avons fait à bord, et je vis en très bonne intelligence avec tous mes compagnons qui sont : le colonel Franconièr⁶ ; le colonel Ferri-Pisani⁷ ; M. Bella⁸ ; M. Yvan⁹ ; M. Trélat¹⁰, M. Wyatt¹¹ (secrét^r du Prince) ; Chancourtois¹² (qui arrive à l'instant).

¹ Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte (1822-1891), dit le prince Napoléon, cousin germain de Napoléon III, président de l'Exposition universelle de Paris en 1855 et de la délégation française à celle de Londres en 1862. Il entreprit un voyage d'étude en Grande-Bretagne en septembre 1860, en compagnie de plusieurs ingénieurs dont Frédéric Le Play.

² Clotilde (1843-1911), princesse de Savoie, fille de Victor-Emmanuel II de Piémont-Sardaigne puis d'Italie, épouse depuis 1859 du prince Napoléon.

³ Ernestine Michel de Puisard (1824-1885), épouse d'Henri Bertrand dit le vicomte Bertrand, dame de compagnie de la princesse Napoléon.

⁴ Xavier Korczak-Branicki (1815 ?-1879), aristocrate polonais et militant de l'indépendance de son pays face à la Russie. En exil et naturalisé français en 1854, il avait accompagné le prince Napoléon lors de la guerre de Crimée.

⁵ Lors de la première exposition universelle, à laquelle Frédéric Le Play avait participé comme juré.

⁶ Paul Étienne Charles Delamorte-Charens-Franconièr (1808-1874), premier aide de camp du prince Napoléon.

⁷ Marcel Victor Paul Camille Ferri Pisani (1819-1893), ancien élève de l'École polytechnique, aide de camp du prince Napoléon.

⁸ François Bella (1812-1882), ancien élève de l'École centrale, professeur d'économie rurale à l'École d'agriculture de Grignon, fondée par son père Auguste Bella et à la direction de laquelle il lui avait succédé en 1856.

Nous avons déjà vu deux belles résidences de campagne et je me suis assuré de nouveau que je suis dans le vrai en gardant de gros arbres épars dans nos prés et dans nos pacages. On pense ici que le charme principal d'une résidence se trouve dans les beaux arbres qui se trouvent au milieu des prés et des pacages. On en plante chaque année, et on en abat chaque année aussi pour les besoins des domaines seulement, on ne les ébranche pas comme chez nous. On tient beaucoup à ce que les branches commencent dès le bas de l'arbre et retombent sur le gazon. Dis donc à Albert¹³ de ne point abattre un seul arbre de ceux qui se peuvent garder.

J'espère que vous aurez pu réussir à vous transporter tous à Ligoure et je serai bien heureux d'apprendre que vous y êtes bien installés. Tâchez d'aller souvent visiter Albert au milieu de ses travaux champêtres. Procurez-vous à cet effet des ânes pour ne point vous fatiguer et si le temps est aussi favorable qu'ici, passez votre après-midi à travailler près de son atelier. Je vous embrasse tous bien affectueusement.

Tout à toi
F. Le Play

⁹ Melchior Yvan (1806-1873), médecin. Élu représentant des Basses-Alpes à l'Assemblée législative (1849-1851), il s'exila au coup d'État, puis, de retour en France, rejoignit le cabinet du prince Napoléon lorsque celui-ci devint ministre de l'Algérie et des Colonies, en 1858.

¹⁰ Émile Trélat (1821-1907), ancien élève de l'École centrale, titulaire de la chaire de construction civile au Conservatoire national des arts et métiers (1854). Il était l'architecte du château de Prangins (Suisse) pour le prince Napoléon.

¹¹ Digby Wyatt (1820-1877), architecte britannique, très impliqué dans l'exposition universelle de 1851.

¹² Alexandre Émile Béguyer de Chancourtois (1820-1886), ancien élève de l'École polytechnique, professeur de géologie à l'École des mines. Secrétaire des commandements du prince Napoléon lorsque celui-ci fut un éphémère ministre de l'Algérie et des Colonies. Collaborateur de Le Play lors de l'exposition universelle de 1855, il était aussi membre fondateur de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.

¹³ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.